Paris truqués, football et corruption

Noël PONS

© Aguus - fotolia.com

Au cours de travaux qui ont duré plus de dix années tant dans le cadre des activités du Service central de prévention de la corruption (SCPC) que dans celui de recherches personnelles, l'auteur a mis en évidence des liens étroits entre les paris et la corruption qu'elle soit « douce » ou « dure ». À la lumière d'écrits divers et de constats de provenance variée qui marquent les esprits, il a mis en évidence les pratiques suivies par la criminalité pour se développer dans ce domaine ainsi que les méthodes de contrôle préventives qui peuvent être installées pour limiter les risques qui découlent du comportement criminel.

Fixed betting, football and corruption

During ten years of work for the Central Service for the Prevention of Corruption (SCPC in France), as well as personal research, the author has shown a number of direct links between betting and corruption, whether «soft» or «hard». The written evidence he obtained, as well as various official statements and reports, are very surprising. They showed exactly how the criminal fraternity work and infiltrate this business. Based on this evidence he then describes the preventive controls that need to be put in place to limit the risks generated by this criminal activity.

Noël Pons

Enseignant associé au Master de marketing et management du sport professionnel de l'université de Rouen, consultant, auteur de *Cols blancs et mains sales - Économie criminelle mode d'emploi*, 2006, Odile Jacob et co-auteur, avec Valérie Beche de *Arnaques-Le manuel anti fraudes*, Cnrs éditions, 2009

Le « dopage financier » reste sans doute l'une des manipulations préférées des clubs très riches qui le pratiquent de manière quasi constante. Ce dernier se compose, dans un premier temps, d'un achat de joueurs connus à prix d'or et par l'accompagnement de ces opérations d'une communication intense. Puis, dans un second temps, par l'acquisition concomitante, mais bien plus discrète de joueurs sans grand intérêt et leur revente très rapide tant qu'ils sont couverts par l'aura des « vedettes ». Bien évidemment, les prix d'achat et de vente de ces derniers sont largement surfacturés, car la manipulation des « cours des joueurs » génère une bulle et des excédents de trésorerie pour tous.

Un montage tout autre, très ancien, lié aux paris et aux matchs truqués, prend désormais une ampleur jamais atteinte à ce jour, qui relève de la corruption. Elle est due à la mondialisation des paris et à la qualité des montages mis en place.

La tradition des paris truqués n'est pas nouvelle pour le sport, en général, et pour le football, en particulier. Citer tous les cas relevés tient de la litanie, il est cependant nécessaire de présenter quelques cas choisis pour mettre en évidence l'ampleur et la présence chronique du problème.

Inventaire des cas et des tentatives de corruption

D'après le journal *L'Équipe* [1], dès 1962, quatre joueurs anglais ont été suspendus parce qu'ils avaient parié sur la défaite de leur club. En Italie, en 1980, a éclaté le scandale du « Totonero », des clubs comme le Milan AC ont été rétrogradés de série et des internationaux radiés à vie. Un autre scandale a éclaté en 2000 à partir des mêmes manipulations. En Malaisie, en 1994, plus d'une centaine de joueurs ont été suspendus à vie. Courant 1994, Andrés Escobar, un joueur colombien, en avait fait les frais. Il a, malencontreusement pour l'équipe, marqué contre son camp lors d'un match de la Coupe du Monde. Il a été assassiné quelques jours plus tard lors de son retour à Medellín sur ordre d'un narco qui avait perdu beaucoup d'argent lors d'un pari sur cette partie. En 1995, des parieurs asiatiques ont causé le plus grand scandale du championnat anglais.

L'Union européenne de football association (UEFA) a mené une enquête sur un match de « C3 » (actuellement *Europa league*) entre un club grec et un club géorgien, les paris excédant notablement les montants normalement constatés dans ce type de compétition. En Grèce, le parquet d'Athènes a ouvert une enquête après avoir été alerté du fait que les gains de jeux obtenus dans le football revenaient à des dirigeants, joueurs et arbitres. Au cours de l'année 2005, certains matchs de D1 belges ont été manipulés et ont entraîné des analyses complémentaires sur une rencontre sans grand enjeu en France (sans résultat). Elles ont mis en évidence la présence d'une organisation qui manipulait les matchs au profit de parieurs asiatiques.

Au cours de la Coupe africaine de football, l'entraîneur du Bénin aurait été approché pour « arranger » les résultats d'un match opposant le Bénin au Mali. L'intervenant, qui désirait une rencontre perdue, se prétendait le représentant d'une entreprise basée à Singapour. La Namibie, par la voix du président de la Fédération, a aussi déclaré avoir été contactée pour « lever le pied » contre la Guinée (la proposition portait sur 30 000 dollars par joueur). L'homme se faisait passer pour le représentant d'un « syndicat » (*sic*) prudent, qui proposait le versement de la moitié de la somme d'avance et le reste après le match.

Un match soldé par un score de 8-0 suscite des interrogations, car il s'agit du plus grand écart jamais enregistré dans le monde du football à ce niveau de compétition ! Certains sites de paris en Ligne ont enregistré, avant le match, un nombre très important de paris sur une victoire obtenue avec plusieurs buts d'écart. Les sommes qui ont été misées par ces parieurs sont très importantes. Tous ces paris provenaient principalement d'Europe de l'Est.

Un match qui s'est terminé avec une victoire par quatre buts d'écart pourrait être également concerné. Des sommes importantes ont été misées, depuis l'Asie cette fois. Il pourrait y avoir plusieurs réseaux de trafiquants implantés un peu partout dans le monde. L'agence Reuters annonçait que « *quinze matchs sont l'objet d'une enquête et sont en cours d'examen par la commission de discipline de l'UEFA* » et qu'ils concerneraient également les qualifications à l'EURO. Cette information avait été confirmée par le président de l'UEFA.

Interpol, pour sa part, a engagé récemment deux opérations SOGA et SOGA II (pour « SOccer GAmbling », paris sur le football), fin 2007 et au printemps 2008. À cette occasion, 2 000 personnes ont été arrêtées sur le continent asiatique et plus de 14 millions d'euros ont été saisis. Plusieurs réseaux de paris clandestins sur le football ont ainsi été démantelés. Le centre névralgique mondial

(1) *L'Équipe* du 20 novembre 2005.

des paris truqués se trouverait en Asie d'après le dernier rapport du GAFI [2]. Les instances internationales du football, UEFA et Fifa, ont lancé, en parallèle, plusieurs enquêtes sur des parties douteuses. Il faut retenir que toutes les compétitions peuvent être manipulées. Dans les catégories les plus basses, les gains peuvent dépasser 100 000 euros ; s'il s'agit de compétitions plus connues le gain atteindrait 2 millions d'euros, d'après l'UEFA.

Dans un entretien accordé au quotidien hollandais *Het Algemeen Dagblad*, le commissaire à la corruption de l'organisme européen, Karl Dhont, assure avoir monté un dossier portant sur une quarantaine de rencontres de qualifications de la Ligue des champions et de l'*Europa League*. L'UEFA affirme détenir des « preuves solides » récoltées grâce à une étroite collaboration avec Interpol. Sont visées, en particulier, des rencontres entre certains clubs de l'Europe de l'Est, mais certains clubs de l'Europe du Sud et de l'Ouest pourraient aussi être inquiétés. L'affaire fait déjà beaucoup de remous en Belgique, où l'on espère que l'enquête de l'UEFA pourrait apporter de nouvelles informations sur le truquage des rencontres du championnat belge à partir de 2004. Chacune de ces rencontres était accompagnée d'un montant inhabituel de paris en provenance... d'Asie.

Un arbitre allemand et une équipe de Macédoine ont déjà été sanctionnés pour avoir triché en échange d'argent. Plus récemment, la presse a rapporté qu'une demi-finale de la Coupe UEFA pourrait être manipulée. Des écoutes téléphoniques, ordonnées par un juge espagnol sur un membre présumé d'un groupe mafieux appartenant à un pays de l'Est, feraient état de l'achat d'un match pour 50 millions d'euros. Manipulation ou réalité, les investigations se poursuivent.

Des fraudes graves seraient apparues au cours de deux cents rencontres environ. À cette occasion, des investigations ont été lancées en Allemagne et neuf pays européens seraient concernés. Accompagnée par les responsables de l'UEFA, l'instance dirigeante du football en Europe, l'investigation a été ouverte en début d'année 2009, elle occupe trois cents policiers qui ont procédé à l'arrestation de quinze personnes en Allemagne et de deux en Suisse. Une cinquantaine de perquisitions ont été menées à bien dans ces deux pays, mais aussi en Autriche et au Royaume-Uni. Plus d'1 million d'euros en liquide a été saisi. Les montages seraient appuyés sur de la corruption : des sommes ont été versées à des joueurs, des entraîneurs, des arbitres et peut-être à des responsables de grands championnats européens pour manipuler les résultats des matchs.

Les jeux et les paris qui, dans certains pays européens, étaient jusqu'à présent étroitement contrôlés par les autorités étatiques, s'ouvrent progressivement à la concurrence sous la pression des autorités communautaires [3]. Cependant, cette libéralisation, si elle n'est pas suffisamment encadrée, peut aussi constituer une formidable opportunité pour la criminalité organisée, et sous les apparences du libre jeu de la concurrence, laisser s'épanouir toutes sortes de pratiques délictueuses.

Toutes les compétitions pourraient être touchées, le journaliste Declan Hill [4] affirme qu'il connaissait les scores de quatre matchs de la Coupe du monde 2006 avant que ces derniers n'aient eu lieu. Il a même divulgué un réseau de paris truqués depuis le sud-est asiatique. Michel Platini, président de l'UEFA, a déclaré : « *nous savons qu'à Hong Kong, Singapour ou ailleurs en Asie, vous pouvez avoir un seul pari de 10 millions de dollars sur un match qui se finit 4-4. On arrive à la fin du match, c'est 2-2 et puis il y a quatre penalties, et ça finit 4-4. Nous étions au courant de ces affaires car nous possédons un système d'alerte en amont. Nous savons que des équipes ont été approchées par des gens. C'est un gros problème pour nous* »

Une augmentation conséquente des cas de manipulations des matchs est donc constatée. Ce constat est logique, deux causses l'expliquent :

- d'une part, la mondialisation met en présence des pays et des personnes qui ont un comportement déontologique singulièrement différent au regard de la corruption, l'Internet gomme la notion de risque de se faire prendre et la tentation de l'enrichissement facilite le passage de la tentation au comportement frauduleux ;

- d'autre part, en matière de contrôle, lorsqu'on a mis en place une cartographie des risques sérieuse, que les moyens sont en adéquation avec les besoins du contrôle et que les personnes sont formées à ces recherches, les cas litigieux sont rapidement mis en évidence.

....

(2) Le Groupe d'action financière (GAFI) est un organisme intergouvernemental visant à développer et promouvoir des politiques nationales et internationales afin de lutter contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme.

(3) Cf. le rapport d'information n° 693 de l'Assemblée nationale (février 2008), intitulé « Ne jouons pas avec les jeux : pour une politique maîtrisée », qui retrace les évolutions jurisprudentielles ayant conduit à introduire « une logique de libéralisation » dans le secteur des jeux. Cf. aussi le rapport au Premier ministre (dit « Rapport Bauer ») sur ce sujet.

(4) Hill (D.), 2008, *Comment truquer un match de foot ?*, Paris, Florent Massot éditions, 443 p.

Ces investigations sont essentielles, car elles marquent la présence des structures de contrôle et, en rendant visibles les sanctions, elles peuvent limiter le développement inconsidéré du problème.

Description des méthodes utilisées [5]

En Europe, des investigations importantes et centralisées étant mises en place, les groupes criminels ont été amenés à structurer leurs montages. Ces derniers ont dû faire la part du risque encouru, en poursuivant les manipulations dans un cadre relativement contrôlé, et celle de l'espérance de gains considérables rattachés aux plus importantes compétitions mondiales. L'implantation mafieuse dans les paris sportifs peut être décryptée de la manière suivante :

- s'implanter dans des clubs de catégorie inférieure plus difficiles à contrôler que les séries supérieures. L'entrisme est facile, car ces clubs sont toujours à la recherche de trésorerie ; l'argent criminel, blanchi au préalable, est pour eux une bénédiction. On constate cependant une tendance à la « remontée » des paris truqués vers des séries plus élevées, voire des compétitions européennes ;
- organiser les paris depuis un pays lointain et peu contrôlé sur des compétitions dans un pays voisin de manière à ralentir les recherches en fractionnant les opérations ;
- mettre en place des leurres : en attirant l'attention des médias sur les matchs dans lesquels il ne s'était rien passé, on détourne l'attention des compétitions truquées ;
- choisir le match et la compétition, en principe un match discret qui n'attire pas l'attention, mais qui est situé au centre du réseau criminel. Ce choix est aussi largement justifié par la présence d'entraîneurs de joueurs, parfois d'arbitres dont l'intervention facilite la manipulation des matchs ;
- mettre en place l'organisation d'accompagnement des montages, car les criminels n'aiment rien moins que l'imprévu. Cette analyse est plus que jamais valable, comme le démontrent les investigations engagées en Belgique au cours de la dernière quinzaine de février 2008 : « *Ils assistaient aux matchs et téléphonaient aux parieurs en Chine pour les informer sur l'évolution de la partie. La mafia asiatique gagne des fortunes en pariant sur les matches du football belge. Ses succès sont le fruit de plusieurs "trucs", notamment le recours à des étudiants chinois étudiant en Belgique qui téléphonent depuis les tribunes des stades belges pour l'informer sur le déroulement des matches* ».
  Comme il ne s'agit pas uniquement de parier sur l'issue du match, ces interventions extérieures à la seconde près sont nécessaires. En effet, certains bookmakers proposent près de quinze paris en temps réel sur certaines rencontres : score à la mi-temps, nombre de buts à la mi-temps, nombre de buts en seconde partie et tant d'autres possibilités... Au début du match, la cote est modifiée environ toutes les cinq minutes, avec des variations limitées. Mais en cours de partie, la fréquence et l'amplitude augmentent, donnant du piment au pari ;
- parier une fois que le travail préparatoire est terminé, récupérer les fonds et partir en ne laissant que les traces des comparses et des accompagnateurs.

La corruption peut porter d'abord sur des joueurs. Comme on l'a vu au cours des quelques procédures ayant abouti, ils constituent la cible la plus facile des corrupteurs. Une erreur, une faute, un but contre son camp peut être imputé au « jour sans ». Les arbitres constituent la seconde cible (cf. les condamnations prononcées au Portugal lors de l'opération « sifflet doré »), car il leur est possible d'influer directement sur les résultats et ils sont isolés, donc friables. Viennent ensuite les agents, les entraîneurs qui disposent de passerelles et maîtrisent parfaitement les réseaux existant entre les joueurs, les clubs, et leurs dirigeants.

Les montages sont donc parfaitement connus, ils suivent tous une méthodologie assez lisible si l'on se donne la peine de l'identifier. Il faut simplement oser, ce qui est la position actuelle de l'UEFA, accompagnée par les services de contrôle nationaux et internationaux. Ce positionnement est essentiel en termes d'image et convient parfaitement aux acteurs du secteur qui désirent ne pas tomber dans la criminalité et poursuivre une activité honnête.

Derrière les matchs truqués, le blanchiment menace le foot

Le pari est, de plus, particulièrement bien adapté au blanchiment de fonds illégaux, comme le démontre le schéma très connu, décortiqué ainsi : le blanchisseur parie dans un pays voisin (l'enjeu du pari est le résultat ; la victoire, le nul ou la défaite), sur un match du championnat de France. Il parie dans le pays A sur le vainqueur et va donc gagner avec une cote faible. En revanche, pour augmenter le retour des gains, il mise dans le pays B sur le perdant, ce qui fait monter la cote et augmente d'autant

(5) Voir sur ce point l'article publié par le Service central de prévention de la corruption dans son rapport 2007.

ses gains. C'est un élément qui peut être diffusé sans aucun souci déontologique, car tous les sites de jeux respectueux des règlements ont mis en place un contrôle informatisé sur la cohérence et les sommes pariées. On constate ici l'application des quatre grands principes élaborés par Franklin Jurado dans le domaine du blanchiment d'argent :

- séparer les structures juridiques de manière à rendre les poursuites difficiles, voire impossibles : nombreux sont les sites qui ont implanté leurs serveurs à l'étranger afin de ne pas pouvoir être poursuivis sur un territoire plus répressif que d'autres ;
- séparer les structures géographiques : en prenant les paris dans le monde, on éclate les risques, ce qui implique la mise en place d'un système informatisé performant pour identifier les atypismes ;
- séparer les structures économiques pour ces mêmes raisons, et pour protéger l'argent qui est la première préoccupation des criminels ;
- laisser courir la conviction que ces manipulations n'existent pas ou ne sont que des épiphénomènes.

Le développement d'Internet constitue une remarquable révolution technologique pour le secteur des jeux et des paris. Jusqu'ici, cette activité s'exerçait quasi exclusivement dans un cadre national, et faisait l'objet d'un encadrement réglementaire plus ou moins strict : il était possible de faire coïncider l'exercice de cette activité avec le champ d'application d'une réglementation. Internet a mis fin à cette situation en abolissant les frontières et en rendant les contrôles étatiques plus difficiles.

Le grand banditisme a su tirer profit de cette économie virtuelle. Internet crée des débouchés nouveaux et quasiment incontrôlables et fournit un nouveau support aux montages anciens. De plus, comme on l'a déjà précisé, Internet présente des risques limités pour la criminalité :

- on ne sait pas vraiment qui est derrière le mail reçu ;
- il est possible de « rerouter » des messages à partir d'une multitude de sites, les recherches en sont ralenties d'autant ;
- tout peut être exécuté depuis n'importe quel lieu géographique ;
- certains sites permettent même un camouflage quasi parfait, car ils ne conservent pas les données ;
- enfin, même si des poursuites sont diligentées par des autorités étatiques, elles mettent nécessairement du temps à aboutir ; les fonds ayant disparu depuis longtemps.

Identifier le risque de match truqué n'est pas un gros problème pour qui est au fait de ces pratiques. Les spécialistes des fraudes analysent de manière systématique tout ce qui est inhabituel, étrange ou curieux ou ce qu'ils n'arrivent pas à comprendre. De plus, dans le cas de paris truqués, les mises se concentrent, alors que dans un match normal, elles sont plutôt équilibrées. Le montant des paris pris individuellement est aussi analysé. Il est alors possible d'identifier les parieurs et les gagnants. Il faut noter que sur de nombreux sites privés cette possibilité n'est pas ouverte et on peut payer en espèces ou avec des fonds virés depuis des structures peu contrôlées.

Ces analyses conduisent à définir des indicateurs pertinents que l'on peut croiser avec le type de match (avec ou sans enjeu), la provenance des paris, etc. Dans les entreprises responsables, les paris sont suspendus et les sommes remboursées dès qu'il y a un doute. Mais il est possible d'identifier une faille dans ce processus. C'est le cas, par exemple, d'un criminel qui désire blanchir des montants élevés : il parie par carte bancaire (débit) ou en espèces ou à partir d'une structure de transferts de fonds. Le site bloque les paris et rembourse. Le criminel obtient un blanchiment à 100 % s'il est prévu de faire un chèque depuis la banque du site.

On relève aussi le transfert des montages « classiques » de la corruption dans les jeux et les paris sur Internet. Cette évolution se traduit par une augmentation des mises dans les pays à risques et la multiplication d'affaires de corruption dans le sport au moyen de ce support dans tous les pays. La collusion des *bookmakers* sur Internet avec la criminalité ancienne a aussi été constatée, l'objectif étant la récupération des créances accordées aux joueurs sur la Toile. Rien n'est plus simple pour un criminel que de s'assurer la propriété d'un site de jeux et de paris pour blanchir des sommes illégitimes. Il leur suffit alors d'utiliser la corruption ou la menace pour manipuler les compétitions et susciter d'importants paris à l'autre bout de la planète. Au demeurant, les plus grandes structures sportives prennent conscience du problème, comme le montrent les exemples qui suivent.

La mise en place de procédures de prévention et de détection est plus que jamais nécessaire

Le contrôle de ce risque est possible et nécessaire et il affecte tous les types de sport. L'UEFA considère que le problème des paris et des matchs truqués est un risque majeur, c'est pour cela qu'un système de détections des fraudes liées aux paris a été installé. Ainsi, tous les matchs des compétitions de l'UEFA, toutes les rencontres dans les deux meilleures divisions nationales des associations

membres, ainsi que tous les matchs de coupe, soit au total 29 000 rencontres par an seraient placées sous analyse. « *Il s'agit de mettre à la disposition des associations membres des données fiables sur les matchs suspects et de les conseiller en matière d'investigation* », explique l'UEFA dans l'une de ses publications.

À l'exception du camouflage identitaire des acteurs, l'informatique rend le passage à l'acte aisé, mais il permet aussi, sauf disparition des fichiers, de collecter et de recouper une multitude d'informations.

Certaines structures, dont l'activité est la prise de paris, ont élaboré une cartographie du risque en fonction du type de sport, de compétition et de matchs. Ainsi, elles se donnent la possibilité, en fin de saison, par exemple, de refuser de prendre des paris sur des matchs qui opposent des équipes destinées à la relégation et celles qui sont installées en milieu de tableau. La tentation de la corruption peut être forte en l'espèce. Les joueurs du milieu de tableau, qui perdent le match sans risque pour le classement, et qui sont corrompus, bénéficient d'une prime supplémentaire, et le club corrupteur évite la relégation moyennant le versement d'une somme relativement modeste : la corruption est alors une pratique « gagnant-gagnant ».

De plus, entre autres tris, il est possible, comme le démontrent les engagements du code de conduite signé par quarante-trois loteries, de produire une liste d'anomalies, identifiées au préalable, concernant les types de mises :

- pour des compétitions européennes des séries inférieures, de mises importantes en provenance de pays qui ne sont en apparence pas concernés ;
- mises importantes effectuées en espèces ou dans des monnaies atypiques ;
- une multiplicité de mises de faible montant, toutes dans le même sens et dans un même ressort géographique (utilisation de « mulets ») ;
- paris importants à contre sens dans des sports comme le tennis, et tous en provenance de la même localisation géographique, etc.

Cette analyse a permis d'identifier un certain nombre de risques dans des compétitions relevant de sports divers, football, tennis en particulier, ce qui a donné lieu à des avertissements à des fédérations ou à des organisateurs de tournois sur la présence d'un risque fort de manipulation de paris.

D'autres types d'analyses complémentaires sont possibles. Elles concernent les joueurs dont les comptes ouverts auprès des bookmakers peuvent être analysés sur la base du questionnement suivant :

- le donneur d'ordre est il un site de jeux en ligne ?
- bénéficie-t-il d'une licence en France ou en Europe ?
- est-il logé dans un paradis fiscal ?
- si le donneur d'ordre n'est pas un site de jeu en ligne relève-t-on la présence de liens avec des sites de jeu en ligne ?
- existe-t-il des paiements du client (paris) vers un site de jeux en ligne (débit cartes bleues, virement, chèques, transfert international, etc.) ?
- qui est l'émetteur ? Une banque internationale ? Une structure spécialisée dans ce secteur ?
- peut-on établir une corrélation entre les montants misés et les gains obtenus ?

Ces engagements ne concernent malheureusement qu'une partie des acteurs du secteur. Il est à craindre, à quelques exceptions près, que les paris sportifs de nombreuses disciplines ne soient gangrenés par la fraude, car les criminels ne se limitent pas aux paris, ils poussent souvent bien plus loin les manipulations.

À la suite d'une arrestation de *bookmakers* appartenant à une famille mafieuse, en 2005, une manipulation particulièrement efficace avait été mise en place. Le montage était conçu comme une activité d'intermédiaire entre les entreprises et les joueurs : « *Les criminels disposaient de la documentation nécessaire pour ouvrir des comptes au nom des joueurs (paris à distance) et pour parier en leur nom* [...]. *Ces comptes étaient raccrochés aux numéros de sécurité sociale personnels des organisateurs, ce qui permettait de frauder les services fiscaux pour ce qui touche aux gains des clients, mais aussi pour les organisateurs de créer avec les pertes des joueurs des déductions considérables d'impôt ou des réductions de gains* [...]. *Les mafieux négociaient avec les clients un taux de commission en fonction de cette utilisation* » [6].

Le jeu est, depuis son origine, soumis à la pression du crime organisé, et ce pour plusieurs raisons. Il rapporte beaucoup : lors du démantèlement, au Canada, d'un clan mafieux, les services de police ont évalué la fraude à 500 millions de dollars sur onze mois. Cet argent fait le plus souvent l'objet d'un blanchiment. Il est relativement aisé d'y incorporer les fonds de la prostitution, du racket et de la drogue. Comme on l'a constaté, même si en France les paris sont très surveillés, la plupart des sites ont

(6) Newzy.fr, mars 2008.

implanté leurs serveurs à l'étranger. Ainsi, ils ne pourront pas être poursuivis sur notre territoire. Les législations de ces pays étant assez souples et uniquement soumises de manière formelle aux procédures anti-blanchiment, il n'existe aucun frein aux activités mafieuses.

La manipulation des paris sportifs par la corruption est une pratique ancienne [7]. Cependant, le développement de la mondialisation, la perte de toute notion d'éthique, le fait de ne pas se faire prendre ont permis aux mafias de s'approprier le domaine. Certaines structures, conscientes de l'effet d'image dévastateur contenu dans ces manipulations ont engagé des opérations de veille et de contrôle susceptibles de prévenir les montages les plus évidents. C'est pour elles, comme pour la collectivité, un véritable défi qui est engagé entre l'implantation criminelle et les hommes de bonne volonté. L'affaire n'est pas gagnée, car c'est la lutte du canon et de la cuirasse qui se déclenche dans le domaine des hautes technologies.

Noël PONS

....

(7) Les risques de pratiques corruptrices et criminelles liées au sport ont, en particulier, été exposés dans l'ouvrage *Cols blancs et mains sales, économie criminelle mode d'emploi*, Noël Pons, Paris, Odile Jacob, 2006.